



NATIONS UNIES
CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL

Distr.
LIMITEE
E/ECA/STPA/DM4/9(c)
30 octobre 1985
FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Quatrième réunion des directeurs de centres
participant au Programme de formation
statistique pour l'Afrique (PFSA)
Addis-Abeba, 4-8 novembre 1985

ASSISTANCE TECHNIQUE ET FINANCIERE FOURNIE DANS LE DOMAINE
DE LA FORMATION STATISTIQUE POUR LES INSTITUTIONS
ET ORGANISMES DE COOPERATION BILATERALE ET MULTILATERALE

Table des matières

	<u>Pages</u>
<u>SIDA</u>	
I. Introduction	1
II. Le concept de coopération institutionnelle	1-2
III. Activités de formation en Tanzanie	2-6
IV. Activités de formation au Zimbabwe	6-8
V. Les perspectives d'avenir	9-10
<u>COOPERATION FRANCAISE</u>	
I. La formation de base	11-14
II. La formation permanente	14-15

Programme d'assistance technique de la SIDA
Coopération institutionnelle et formation en statistiques -
juillet 1983 - juin 1985

I. Introduction

1. Le présent rapport décrit de manière succincte la formation statistique fournie par Statistics Sweden à la Tanzanie et au Zimbabwe au cours de la période juillet 1983 -juin 1985, dans le cadre des programmes d'assistance technique de la SIDA en faveur de ces pays. Le rapport ne couvre pas les activités de portée plus limitée telles que le cycle de deux mois de formation en statistiques et en économie suivi en Suède par trois employés du Prices and Income Commission de la Zambie en automne 1984, dans le cadre du programme conjoint d'appui au secteur agricole GRZ/SIDA. Il en est de même des activités à caractère non statistique, y compris l'installation d'un nouvel ordinateur au Tanzania Treasury (Trésor de la Tanzanie) et la formation du personnel requis pour son fonctionnement. Le rapport a été subdivisé en quatre sections :

- Le concept de la coopération institutionnelle;
- Les activités de formation en Tanzanie;
- Les activités de formation au Zimbabwe;
- Les perspectives d'avenir.

II. Le concept de la coopération institutionnelle

2. D'une manière générale, les pays en développement ont au moins autant besoin d'informations statistiques que les pays développés. Les politiques de développement ambitieuses formulées par plusieurs nations du tiers monde de même que les stratégies nationales en matière de production, de distribution, de prix, d'éducation, de santé, etc. ne peuvent être suivies et, le cas échéant, ajustées que si l'information pertinente est disponible.

3. On note dans plusieurs pays un décalage considérable entre les besoins (et la demande exprimée) en données statistiques d'une part et les informations disponibles d'autre part. Ce déséquilibre devrait être corrigé en faisant des efforts dans les deux directions, c'est-à-dire par la formulation de demandes plus réalistes d'une part et par l'identification de données dont la production est possible, de l'autre. La réalisation de ce double impératif fait appel à une coopération étroite entre usagers et producteurs de statistiques de même qu'à des activités de formation soutenues pour assurer le renforcement des appareils statistiques des pays concernés. L'appui technique des pays industrialisés permettrait notamment de hâter la réalisation de cet objectif.

4. Le modèle de coopération institutionnelle de Statistics Sweden se base sur les principes suivants :

- L'assistance technique est essentiellement dirigée sur les projets rationnels à long terme en mettant l'accent sur le développement global de l'infrastructure disponible;
- Une étude exploratoire exhaustive qui sert de base à un plan de coopération à long terme est entreprise (avant le commencement d'un projet);
- Les activités prévues dans le cadre du projet sont menées à bien tant dans le pays bénéficiaire qu'en Suède;
- Pour chaque projet, il y a un chef de projet en Suède et un coordonnateur dans le pays bénéficiaire. Ces deux agents sont recrutés à long terme. D'autre part, l'essentiel du travail technique est effectué par des experts recrutés pour des périodes de brève durée;
- Statistics Sweden dispose de spécialistes capables i) de planifier et d'organiser des programmes d'étude en Suède (ces activités peuvent être menées à bien en son siège ou dans d'autres institutions suédoises de planification, d'éducation et d'administration); ii) d'évaluer, d'acheter et d'expédier le matériel technique nécessaire pour contourner et éliminer les goulets d'étranglement ;
- Pour étendre son champ d'action, Statistics Sweden établit des rapports de coopération à long terme avec d'autres autorités et institutions universitaires tant en Suède que dans le pays hôte.

III. Activités de formation en Tanzanie

5. La coopération institutionnelle avec la Tanzanie a commencé au début de l'année 1983. Le programme global est axé sur le développement progressif de l'appareil statistique et sur l'amélioration des techniques de production du Central Bureau of Statistics (TAKWIMU) de Dar es-Salaam. Des projets spéciaux sont en cours de réalisation dans les domaines suivants :

- Perfectionnement du personnel par la mise au point et l'exécution de programmes de formation spécialement destinés aux statisticiens et aux agents des services statistiques;
- Mise au point d'un échantillon permanent pour diverses activités d'enquêtes;
- Conception d'un appui informatique efficace aux méthodes de production statistique, y compris des micro-ordinateurs et des unités centrales;
- Amélioration de la présentation et de l'utilisation des données statistiques.

a) Cours d'un an destiné aux agents des bureaux régionaux de statistique

6. L'obtention des statistiques nécessaires pour la planification nationale et régionale en Tanzanie, implique dans une large mesure la collecte des données dans les zones rurales. A cet effet, un réseau de 20 bureaux régionaux a été établi depuis quelques années dans les campagnes du pays. Les effectifs de ces bureaux étaient à l'origine composés d'employés locaux précédemment utilisés comme enquêteurs ou contrôleurs temporaires. Parce que leur formation était inadéquate, ces agents se heurtaient à de nombreuses difficultés pour collecter des données de base au niveau des marchés, établissements et ménages et la quantité des non-réponses dans les enquêtes sur l'industrie et la main-d'oeuvre était extrêmement élevée. En même temps, les demandes des planificateurs des diverses régions du pays augmentaient parallèlement à celles du Central Bureau de Dar es-Salaam. Pour les agents des services régionaux de statistique cette situation se traduisait par un véritable dilemme puisqu'ils étaient d'une part incapables de satisfaire les demandes du Bureau central en données de base et d'autre part de fournir aux usagers de la région les informations statistiques demandées.

7. Pour débloquer la situation, un programme spécial fut mis au point par le Central Bureau of Statistics (CBS) de Tanzanie et Statistics Sweden. Ce programme se présente sous la forme d'un cours rationnel de formation pratique d'un an, destiné à 15 agents des services régionaux de statistique. Il comporte trois niveaux. Le premier couvre une période d'environ 10 semaines de cours à plein temps à Dar es-Salaam. Il prévoit une formation en mathématiques et en statistiques fondamentales, de même qu'un examen du système statistique et de la production de données en Tanzanie. Il a été conçu pour servir de base au reste du cours. Le deuxième niveau qui s'étale sur environ cinq mois se déroule en Suède. Il inclut une formation de type classique et appliquée en statistiques, cartographie et économie (niveau universitaire). Les stagiaires passent environ deux mois dans différents départements de Statistics Sweden et chez d'autres producteurs et usagers de données en Suède. Au cours de la période, ils travaillent de manière pratique dans le domaine de la collecte, de l'analyse et de la présentation de données. Ils effectuent également une petite enquête par sondage. Le troisième niveau du cours se déroule en Tanzanie. Il culmine par un exercice d'enquête par sondage de grande envergure couvrant toutes les étapes du processus de la définition préliminaire du problème à la diffusion des résultats de l'enquête en passant par la présentation définitive. En 1983/84, le thème du troisième niveau avait porté sur l'étude de l'utilisation de l'énergie et du boisement dans la région de Tabora. En 1984/85 cette partie du cours avait porté sur une étude des écoles primaires dans la région de Tanga (bâtiments, matériel, enseignants, inscription et fréquentation).

b) Programme de formation destiné aux programmeurs

8. Ce programme avait pour objet de former un groupe de programmeurs du TAKWIMU au travail de traitement informatique des données relatives aux produits statistiques ordinaires et aux enquêtes et recensements spéciaux. A l'issue du stage, tous

les membres du groupe étaient capables de mettre au point des systèmes de traitement de données adaptés aux besoins du TAKWIMU, y compris la structuration des flux de données, la conception de systèmes, la programmation en COBOL, la mise au point d'activités d'entrées de données, et la préparation de résultats et de tableaux destinés aux usagers en utilisant des programmes spéciaux de même que des logiciels CONCENTS. Les membres du groupe devaient également se familiariser avec les différents équipements informatiques dont devait se doter le TAKWIMU. Cela signifie qu'un accent tout à fait particulier avait été mis sur l'utilisation d'équipements ICL.

9. Le programme de formation (juin 1984 - avril 1985) conçu pour huit programmeurs avait été subdivisé en trois niveaux :

- i) Ordinateurs et Basic COBOL. La première partie du programme de formation incluait un cours de sept semaines en informatique et en programmation Basic COBOL donné par l'ICL à Nairobi (juin - juillet 1984).
- ii) Une formation de base en programmation informatique et en conception de systèmes pendant sept semaines (août - septembre 1984) à Dar es-Salaam. Le cours couvrait les sujets suivants :
 - La résolution de problèmes et la formation en langage COBOL;
 - La conception de systèmes statistiques et les techniques de programmation;
 - Le logiciel du système ICL;
 - L'initiation à la programmation de systèmes de mise en forme par clavier.
- iii) Des travaux pratiques à Dar es-Salaam. Cette partie de la formation avait été divisée en deux périodes séparées par deux mois environ. La formation avait été organisée autour d'une grande étude de cas, à savoir le traitement de l'enquête sur les budgets des ménages de Zanzibar. Elle comprenait les éléments suivants :
 - Etude des questionnaires et plans de mise en tableaux relatifs à l'enquête sur les budgets des ménages;
 - Conception du système de traitement pour l'enquête sur les budgets des ménages;
 - Elaboration et expérimentation des programmes de mise en forme par clavier pour les données relatives aux enquêtes sur les budgets des ménages.

La première partie qui constituait le premier élément du niveau 3 avait duré quelque six semaines à plein temps. Pendant les deux mois d'intervalle, les données sur l'enquête sur les budgets des ménages furent mises en forme par clavier, conformément aux plans élaborés par les étudiants.

10. La deuxième partie qui a commencé au début de l'année 1985, couvre les sujets suivants :

- Elaboration et expérimentation des programmes de validation COBOL;
- Elaboration et expérimentation des programmes de tabulation COBOL;
- Initiation générale du CONCENTS;
- Elaboration et expérimentation des programmes CONCENTS pour l'enquête sur les budgets des ménages de Zanzibar.

Cette partie de la formation a duré huit semaines à plein temps.

c) Formation à l'utilisation du micro-ordinateur

11. Dans le cadre des efforts déployés en vue de l'amélioration de la situation en matière de traitement informatique de données au TAKWIMU, l'institution s'est dotée de micro-ordinateurs (Apple II C) et un programme de formation a été mis en place. Le programme avait démarré par un cours fondamental d'un mois (avril - mai 1983) destiné à huit programmeurs dont l'un appartenait au Ministère du développement et du Plan. Un deuxième cours d'un mois mettant l'accent sur la programmation spécifique en vue de produits statistiques ordinaires et sur l'expérimentation d'un nouveau progiciel statistique STATUS mis au point par une université suédoise avait été organisé en novembre - décembre pour les mêmes participants.

12. En février 1985 huit agents du TAKWIMU ont suivi une troisième session de formation d'un mois. Ils ont été initiés à l'utilisation du micro-ordinateur, en particulier au type Apple, au système CP/M et à l'entretien des ordinateurs. Différentes applications de Supercalc, Statpack et D/BASE avaient également été étudiées. La session portait essentiellement sur les systèmes considérés pertinents compte tenu des activités quotidiennes des stagiaires. L'un des groupes avait travaillé sur le Central Register of Establishments (registre central des établissements) et avait élaboré un programme couvrant toutes les fonctions de ce type de registre. Un autre groupe avait mis au point un système pour l'enquête relative aux sociétés para-publiques effectuée chaque année.

e) Formation à l'impression et à la fabrication de maquettes

13. En janvier - février 1984, quatre agents du TAKWIMU ont été formés aux techniques de conception de diagrammes et de fabrication de maquettes en général, de même qu'à l'utilisation de divers matériels et appareils.

14. En mars 1985, une nouvelle presse off-set avait été installée au TAKWIMU. Parallèlement à l'installation du bureau de presse, le personnel avait bénéficié de trois semaines de formation et quelque temps après, un employé avait été envoyé en Suède pour étudier diverses techniques d'impression et d'entretien. Un plan prévoyant des consultations périodiques et l'organisation de sessions de formation au cours des deux années à venir a été élaboré.

f) Séminaire sur les statistiques et la planification économique

15. Un séminaire sur les statistiques et la planification économique conjointement organisé par le TAKWIMU et l'East African Statistical Training Centre, avec la collaboration de Statistics Sweden s'est tenu à Arusha du 20 au 22 août 1984. Ce séminaire regroupait des agents du TAKWIMU, du Ministère de la planification et des affaires économiques et du Ministère des finances. L'objectif visé était de réfléchir sur les voies et moyens à mettre en oeuvre pour améliorer et renforcer les services statistiques en Tanzanie, de sorte à fournir une base appropriée à la planification économique nationale. A la suite de discussions appropriées, un plan d'action a été élaboré autour des points suivants :

- Amélioration du système de planification;
- Amélioration de la base de données statistiques;
- Amélioration de la performance et de la coordination du système statistique.

g) Voyages d'études

16. Au cours des deux années couvertes par le rapport, plusieurs voyages d'études individuels ont été organisés, essentiellement pour des employés du TAKWIMU occupant des postes de responsabilité. Les voyages d'études peuvent être en gros divisés en deux catégories. La première couvre les voyages d'information conçus essentiellement pour stimuler l'imagination en matière d'organisation, de gestion et de politiques statistiques, de même que pour assurer la formation générale du personnel. De tels voyages ont permis à cette catégorie d'agents de se rendre dans des pays africains voisins et en Suède. L'autre type de voyages est essentiellement destiné à assurer le transfert de connaissances générales ou techniques dans des domaines précis, tels que la comptabilité nationale, le traitement informatique des données ou l'analyse statistique. La plupart du temps de tels voyages ont eu pour cible Statistics Sweden, y compris divers autres organismes de recherche et services du Gouvernement suédois.

IV. Activités de formation au Zimbabwe

17. La coopération institutionnelle avec le Zimbabwe a commencé à la fin de 1983. Elle était basée sur les conclusions d'une mission d'identification de projet effectuée par Statistics Sweden quelque temps auparavant, au cours de la même année.

18. Le programme global est axé sur le développement de l'appareil statistique du Zimbabwe en vue de la production de données statistiques améliorées. Les données recherchées doivent couvrir les activités du secteur moderne de même que celles des zones communales. La coopération prévoit également des activités visant à améliorer la diffusion des données statistiques et la planification économique centrale. Les projets spéciaux prévus sont énumérés ci-dessous :

- Mise au point et réalisation de programmes de formation spécifique destinés à des planificateurs et à des agents des services informatiques;

- Mise au point du Programme national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages
 - Conception d'un appui informatique efficace au processus de production de données statistiques, y compris l'utilisation de micro-ordinateurs et d'ordinateurs centraux;
 - Mise au point d'une base de données socio-économiques pour le Zimbabwe.
- a) Mise en place d'une infrastructure propre à assurer l'exécution d'une planification économique intégrée

19. A l'indépendance en 1980, le Zimbabwe ne disposait pas dans l'ensemble d'une information adéquate aux fins de la planification politique. Le premier document politique faisant état de l'objectif général de la croissance dans la justice contenait très peu de données sur les deux tiers de la population vivant dans les zones communales. En même temps, la politique déclarée du nouveau gouvernement mettait l'accent sur la nécessité de déployer des efforts considérables dans ce domaine. Même si le manque relatif de données était moins aigu en ce qui concerne le secteur moderne, le gouvernement ne disposait pas d'un système rationnel de description et d'analyse des secteurs industriels et miniers, de l'agriculture commerciale, des transports, du commerce extérieur, etc..

20. Une partie du programme de coopération entre le Zimbabwe et Statistics Sweden portait sur le renforcement de la base de données et des mécanismes de planification centrale. A cette fin, plusieurs projets spéciaux ont été lancés.

21. L'un d'entre eux a trait à la mise en place d'un programme de formation de trois mois en économétrie et en planification économique appliquée destiné à des groupes d'environ 10 agents du Gouvernement zimbabwéen. Après trois semaines environ de cours de type scolaire en statistiques et en économie fondamentale à Harare, ces agents sont envoyés pour 10 semaines de formation en Suède. Outre les cours magistraux en analyse économétrique, ils participent à un grand nombre d'études de cas relatives à l'économie zimbabwéenne. La partie pratique du cours se fonde sur une utilisation intensive de l'ordinateur en vue de la réalisation d'opérations d'identification et d'estimation de même que pour l'analyse économétrique. Environ trois semaines sont consacrées à des voyages d'études dans plusieurs institutions en Suède, y compris des cours de formation sur le tas à Statistics Sweden. L'acquisition de connaissances spécialisées mise à part l'obtention des premiers éléments d'un modèle macro-économique de l'économie zimbabwéenne figure également parmi les résultats escomptés au terme du cours. Des ressources supplémentaires seront affectées à l'intégration de ces secteurs en un système de modèles interdépendants conçu pour la planification.

22. Le premier de ces cours a eu lieu pendant la seconde moitié de l'année 1984; il a été suivi par plusieurs séminaires couvrant divers sujets de l'analyse économique durant la première partie de l'année 1985. Le deuxième cours a commencé en août 1985.

a) Formation à l'utilisation de l'ordinateur

23. En mars 1984, deux programmeurs du Scientific Computing Centre ont participé à un cours sur la RGSP (le progiciel statistique utilisé jusqu'ici au CSO).

24. A la fin du mois de novembre 1984, 16 micro-ordinateurs JET achetés pour le traitement des données dans le cadre du programme national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages ont été installés au CSO. En février 1985, des cours sur l'utilisation des micro-ordinateurs ont été organisés à Harare avec l'assistance du représentant du fournisseur.

b) Formation du personnel de terrain aux techniques d'enquêtes sur coupe-échantillon

25. Dans le cadre de la préparation de l'enquête agricole qui constitue un élément clé du programme national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages, le personnel de terrain a suivi en avril 1984 des cours de formation de trois jours dans les techniques d'enquêtes sur coupe-échantillon. Le cours portait sur l'échantillonnage aléatoire de ménages, sur le sous-échantillonnage de parcelles sur la formation sur le terrain aux techniques d'enquêtes par prélèvement sur les récoltes (maïs) et sur la distribution des formulaires et du matériel nécessaires pour l'estimation des rendements dans les différentes provinces.

c) Formation à la présentation analytique des statistiques

26. Dans une certaine mesure la coopération entre le CSO et Statistics Sweden visait à former le personnel du CSO à la présentation analytique des statistiques et à la production de publications adaptées aux besoins des usagers. Les travaux effectués dans ce cadre ont en particulier été axés sur :

- i) La rédaction et l'impression du répertoire statistique envisagé;
- ii) L'élaboration d'un bulletin d'information;
- iii) La rédaction de publications pour le Plan national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages.

27. Dans le cadre de ces activités, une série de séminaires informels d'initiation à la diffusion de l'information statistique a été organisée en novembre 1984 à l'intention de participants appartenant à différentes sections du CSO.

d) Voyages d'études

28. Comme dans le cas de la coopération avec la Tanzanie, plusieurs voyages d'études individuels ont également été effectués, essentiellement par des employés du CSO occupant des postes de responsabilité. Les voyages avaient généralement été organisés pour les mêmes raisons et arrangés de la même manière, en tenant compte bien entendu de la situation et des besoins du CSO.

V. LES PERSPECTIVES D'AVENIR

29. La SIDA a entrepris de continuer à financer les projets de coopération statistique entre la Tanzanie et le Zimbabwe d'une part, et Statistics Sweden d'autre part pendant deux autres années (juillet 1985 - juin 1987). Vraisemblablement, la priorité continuera à être donnée au volet formation, mais bien entendu, dans des domaines partiellement nouveaux. Les méthodes de formation continueront à varier des cours spécialisés, séminaires et ateliers, à la formation sur le tas dispensée par des consultants recrutés pour des périodes de longue ou de brève durée, en collaboration avec le personnel de contrepartie.

30. En Tanzanie, les domaines de formation énumérés ci-dessous seront couverts au cours des deux prochaines années :

- Coopération avec le Département de statistique de l'Université de Dar es-Salaam pour améliorer le programme académique relatif aux statistiques des enquêtes et aux statistiques appliquées;
- Continuation de la formation intégrée de programmeurs sur gros ordinateurs (pour leur permettre d'utiliser le nouvel ordinateur ICL du Trésor) et de programmeurs et usagers de micro-ordinateurs;
- Améliorations de l'analyse statistique et de la présentation et de la diffusion des résultats statistiques;
- Perfectionnement permanent du personnel du service d'imprimerie;
- Formation du personnel participant à l'enquête sur la nutrition/population et à l'enquête agricole envisagée sur la base de l'échantillon principal national;
- Séminaires sur la planification régionale et les statistiques pour renforcer la collaboration entre le cabinet du premier Ministre et le TAKWIMU en matière de collecte et de diffusion de données.

Au Zimbabwe les plans préliminaires couvrent les types de formation énumérés ci-dessous :

- Formation permanente à l'utilisation de l'ordinateur à différents niveaux, y compris la mise au point et le traitement de bases de données;
- Formation permanente du personnel de terrain du Programme national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages;
- Formation permanente à l'analyse économique et à la modélisation économétrique;
- Cours sur les techniques de gestion et sur la mise au point de projets destinés à des cadres de haut niveau;

- Coordination des besoins nationaux en matière de planification et de production statistique en vue d'une meilleure adaptation de la production statistique aux besoins de l'utilisateur;
- Formation destinée à améliorer les publications statistiques et leur diffusion (couverture, analyse, pertinence, publications en série, conception technique, etc.); par exemple en ce concerne le recensement démographique et le plan national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages.

31. La SIDA a également entrepris de financer un projet de coopération de trois ans destiné à assurer le développement de l'appareil statistique au Lesotho (juillet 1985 - juin 1988). Les plans élaborés à titre indicatif par le Bureau of Statistics du Lesotho et Statistics Sweden mettent l'accent sur la formation adaptée aux besoins spéciaux de l'utilisateur et sur le perfectionnement du personnel. Le type de formation dispensé en Tanzanie et au Zimbabwe sera dans une certaine mesure également utilisé pour le personnel du BOS. Les principaux domaines à couvrir sont :

- Le Programme national de mise en place d'un dispositif d'enquêtes sur les ménages;
- Les statistiques économiques (comptabilité nationale, commerce extérieur et main-d'oeuvre);
- La présentation et la diffusion de statistiques; et
- L'initiation à l'utilisation des micro-ordinateurs.

NOTE SUR L'ASSISTANCE TECHNIQUE ET FINANCIERE
EN MATIERE DE FORMATION STATISTIQUE FOURNIE
PAR LA COOPERATION FRANCAISE A LA REGION AFRICAINE

Les services de la coopération et du développement du Ministère français des relations extérieures, avec le concours de l'INSEE pour la modélisation des moyens humains, apportent à la région africaine francophone une assistance technique et financière dans le domaine de la formation statistique, tant en ce qui concerne la formation de base que la formation permanente.

I. La formation de base

Elle est réalisée dans les centres de formation situés en Afrique pour les niveaux ingénieur des travaux statistiques et/ou adjoint technique et agent de la statistique, et à Paris, principalement au CESD, pour le niveau ingénieur statisticien - économiste. Pour chacun de ces centres, nous ferons le bilan de cette assistance sur les deux années universitaires 1983 - 1984 et 1984 - 1985 et nous donnerons des indications sur sa consistance probable pour les années 1985-1986 et 1986-1987.

1.1. Les centres de formation africains (francophones)

1.1.1. L'Institut sous-régional de statistique et d'économie appliquée (ISSEA) de Yaoundé

- En 1983-1984 et 1984-1985, l'ISSEA a bénéficié du concours de 3 enseignants permanents français (2 civils et 1 VSN : volontaire du Service national).

Il est prévu que cette assistance soit reconduite en 1985-1986 et 1986-1987.

- durant l'année universitaire 1984-1985, 2 enseignants de l'ISSEA (1 français et 1 africain) ont bénéficié d'un stage d'une semaine en France sur l'enseignement de l'économie. Quatre bourses ont été accordées par le FAC (Fonds d'aide et de coopération français) aux élèves;

- pendant la prochaine année universitaire 1985-1986, une subvention de 600 000 francs français sera mise à la disposition de l'ISSEA pour l'achat de matériel et de documentation.

1.1.2. L'Institut de formation et de recherches démographiques (IFORD) de Yaoundé

- En 1983-1984 et 1984-1985, l'IFORD a reçu le concours d'un enseignant permanent français (expert civil), d'une mission d'enseignement de deux semaines sur l'analyse des données et d'une subvention de 155 000 francs français pour la première année et 150 000 francs français pour la seconde.

Cette assistance devrait être reconduite en 1985-1986 et 1986-1987.

1.1.3. L'Ecole nationale de statistique et d'économie appliquée (ENSEA) d'Abidjan

- Pendant les deux dernières années universitaires, 5 experts permanents (5 civils et 1 VSN) ont été affectés à l'ENSEA. Ce nombre sera reconduit en 1985-1986. Il ne devrait plus être que de 4 experts en 1986-1987;

- en 1983-1984, le documentaliste de l'ENSEA a effectué un stage de deux mois à l'INSEE. En 1984-1985, 5 enseignants (4 français et 1 africain) ont suivi un stage d'une semaine en France sur l'enseignement de l'économie;

- un certain nombre de bourses est accordé par le FAC aux élèves de l'ENSEA (7 en 1984-1985);

- l'ENSEA a bénéficié durant les deux dernières années d'une subvention de 50 000 francs français.

1.1.4. L'Institut africain et mauricien de statistique et d'économie appliquée (IAMSEA) de Kigali

- En 1983-1984 et 1984-1985, l'assistance française à l'IAMSEA s'est concrétisée par :

- l'affectation de 4 enseignants permanents (2 civils et 2 VSN), l'envoi d'une mission d'enseignement de trois semaines, l'octroi par le FAC de 30 bourses et d'une subvention de 228 000 francs français en 1983-1984 et 173 000 francs français en 1984-1985.

- En 1985-1986 et 1986-1987, ces moyens devraient être reconduits sauf en ce qui concerne les enseignants permanents (3 au lieu de 4).

1.1.5. Le collège statistique de l'Ecole nationale d'économie appliquée (ENEA) de Dakar

- En 1983-1984, présence de deux enseignants permanents (civils) un seul en 1984-1985.

Cette assistance devrait être maintenue durant les deux prochaines années.

Durant l'année 1984-1985, le directeur des études a bénéficié d'une bourse pour participer au séminaire de Rabat sur les statistiques de l'emploi et du secteur non structuré.

Un micro-ordinateur a été fourni au Collège statistique.

1.1.6. L'Institut national de statistique et d'économie appliquée (INSEA) de Rabat

Ce centre de formation bénéficie d'une assistance française importante, essentiellement au profit du cycle des ingénieurs - informaticiens. Pour l'année universitaire 1984-1985, les moyens suivants ont été dégagés :

- affectation de 3 enseignants permanents (2 civils et 1 VSN), la France ne prenant en compte que le paiement de leurs charges sociales;
- envoi de 6 missions d'enseignement (dont 2 assurées par l'INSEE);
- octroi de :
 - bourses d'études (2 pour 16 mois),
 - bourses de stage (5 pour 24 mois; 3 de ces stages, pour une durée globale de 14 mois se sont déroulés à l'INSEE),
 - séjours d'étude (12 pour 12 mois),
 - 2 invitations,
 - crédit de 40 000 francs français pour la documentation;
 - matériel informatique : 1 mini 6-31.

Pour 1985-1986, on sait seulement qu'un enseignant permanent de plus est prévu (4 au lieu de 3).

1.1.7. Les centres de formation d'adjoints techniques de la statistique

Trois d'entre eux ont bénéficié ou bénéficient d'une assistance française :

- le Centre de formation des adjoints techniques de la statistique et du plan (CASP) de Brazzaville : 1 expert permanent en 1983-1984, poste supprimé depuis;
- le Centre de Kigali (dépendant du Ministère du Plan) : 1 expert permanent depuis 1982, subvention de 30 000 francs français en 1984 et en 1985;
- le Centre de Ouagadougou (au sein de l'ENA) : subvention de 30 000 francs français en 1983, une bourse pour l'année universitaire 1984-1985.

1.2. La formation de base en France

1.2.1. Le Centre de formation des statisticiens - économistes pour les pays en voie de développement (CESD) de Paris

- Le nombre de bourses FAC pour les élèves du CESD s'est élevé à 17 pour l'année scolaire 1983-1984 et à 22 pour 1984-1985.
- Le montant de la subvention FAC a été de 250 000 francs français en 1983, 270 000 francs français en 1984, 250 000 francs français en 1985.

Le CESD bénéficie en outre de l'aide de l'INSEE : locaux, professeurs (enseignements communs avec la première Division de l'ENSAE).

1.2.2. Un certain nombre de statisticiens - économistes africains reçoivent une formation à l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE), au Centre d'études des programmes économiques (CEPE) et dans les universités françaises.

En 1984-1985, 33 bourses (non compris celles du CESD) ont été accordées pour une formation universitaire en statistique et en mathématique.

II. LA FORMATION PERMANENTE

2.1. En France

2.1.1. Accueil de stagiaires à l'INSEE

Dans le cadre de programmes de coopération pluriannuels avec divers offices statistiques des pays en voie de développement, l'INSEE est conduit à accueillir des stagiaires et visiteurs pour des durées variables dans ses diverses divisions techniques. Le nombre de ressortissants africains ainsi accueillis est en constante augmentation : 16 en 1983, 41 en 1984, 46 en 1985. Ces stagiaires bénéficient soit de bourses françaises, soit de bourses internationales (PNUD, UNESCO, Banque mondiale, etc.).

2.1.2. Le CEPEF : Centre de perfectionnement économique et financier

Le CEPEF est un organisme de formation créé à l'initiative de la Direction de la prévision, et de l'Institut national de la statistique et des études économiques avec l'aide du Ministère des relations extérieures, de l'Institut international d'administration publique (Premier Ministre) et du Commissariat général au Plan.

Les stages CEPEF (d'une durée de 1 à 2 mois) portent sur les techniques permettant à l'Etat de mieux gérer l'économie : prévision à court terme, planification, comptabilité nationale, dette publique, analyse conjonctuelle. 3 à 4 sessions ont lieu chaque année rassemblant chacune une vingtaine de participants dont environ la moitié est originaire d'Afrique.

Le CEPEF reçoit une subvention de la part du Ministère des relations extérieures et la plupart des stagiaires africains bénéficie d'une bourse française. En outre, l'INSEE participe activement aux sessions de formation du CEPEF en y envoyant de nombreux enseignants.

2.2. Europe

Le Gouvernement de la République fédérale allemande organise chaque année des sessions de formation permanente pour statisticiens et économistes du tiers-monde au Centre de recyclage de Munich. Des statisticiens de l'INSEE interviennent comme professeurs, et rédigent un certain nombre de notes de cours pour le stage de 4 mois ouvert chaque année aux statisticiens francophones.

2.3. Dans les pays en voie de développement

De plus en plus la tendance est à organiser des séminaires dans les pays eux-mêmes, s'adressant naturellement aux cadres du pays ou de la région concernés par le thème choisi.

En 1983, ont eu lieu :

- une session de travail sur les enquêtes statistiques budget - consommation auprès des ménages, à Abidjan, sur financement du Ministère français des relations extérieures (MRE), du FED et de l'INSEE;
- un séminaire sur les statistiques des ressources naturelles et de l'environnement, également à Abidjan, financé par le MRE et l'Agence canadienne de coopération et de développement international (ACDI).

En 1984, se sont tenus :

- un séminaire sur les statistiques de l'emploi et du secteur non structuré, à Rabat. Le financement en a été assuré par la Commission des Communautés européennes, l'Institut du Sahel, le MRE et le CESD;
- un atelier de travail sur les besoins en statistiques pour la prévision en Afrique, à Brazzaville, avec le concours financier de l'OSCE et du MRE.

L'INSEE a apporté un concours technique très actif à toutes ces réunions.